

Une place possible pour la surprise

Soizick Guérin

Angélique est une jeune femme de 21 ans aux allures juvéniles. En vacances sur la côte avec ses parents, ils dégustent un plat de fruits de mer. Le soir même, sa mère présente les symptômes d'une intoxication alimentaire. Durant la nuit, Angélique se tord de douleurs à son tour, mais chez elle les maux de ventre s'accroissent d'heure en heure au point que ses parents décident de l'emmener aux urgences. Elle y accouchera d'un enfant de 3kg450, dont tous ignoraient jusque là l'existence.

Passée la sidération durant laquelle un abandon est envisagé, la famille va rapidement accueillir ce nouveau et imprévu venu. Les parents d'Angélique la rassurent en ce sens. Elle choisit un prénom au bébé. Dès le lendemain, elle prend soin de lui. La rapidité de ce revirement fera douter certains de sa méconnaissance de la grossesse, qu'elle continue pourtant de clamer. Que s'est-il passé pour elle ?

Elle avait bien repéré qu'elle avait pris un peu de poids ces derniers mois et qu'elle se sentait fatiguée. Mais, ayant toujours ses règles, elle en avait attribué la cause à son rythme de vie puisqu'elle vient de passer les épreuves de ses études d'infirmière. Elle est depuis longtemps suivie médicalement pour des douleurs lombaires. C'est non sans une pointe d'amusement qu'elle envisage la réaction de son médecin lorsqu'elle viendra lui présenter Léo à la prochaine consultation.

Ces derniers temps, les discussions avec son groupe d'amies tournaient beaucoup autour de la grossesse de l'une d'entre elle. Angélique a ainsi cherché quels étaient, pour elle, ses prénoms préférés. D'où la rapidité du choix quand son propre enfant a surgi.

Il y a 9 mois, elle a eu une relation sexuelle avec un homme plus âgé qu'elle. Celui-ci était encore sous le coup d'une rupture sentimentale récente et refusait de s'engager de nouveau auprès d'une femme. Il préférait la prévenir pour ne pas la faire souffrir à son tour. Suivant son conseil, Angélique renonce au lien amoureux qui l'attache à lui, ils restent amis. Mais c'était sans compter sur son inconscient.

Le lendemain de la naissance, elle l'appelle à plusieurs reprises pour l'en avertir. Il a d'abord du mal à la croire. Mis devant le fait accompli, il ne fuit pas mais demande à les voir. Rendez-vous est pris. Le retour de vacances se fera donc plus vite que prévu.

Bien que désormais mieux connues, les situations dites de « dénis de grossesses » pâtissent néanmoins d'un intitulé unique qui occulte la complexité du phénomène et la multiplicité des cas cliniques qu'il recouvre. Certes, il existe des situations dramatiques où le surgissement d'un tel réel peut mener des femmes vers l'infanticide. Mais toutes ne relèvent pas du passage à l'acte et l'amalgame pose problème. Ont aussi à être diffusés des cas de névrose comme celui d'Angélique où c'est le refoulement d'un désir d'enfant qui est à l'œuvre.

S'il convient de rester attentif à toutes ces situations, c'est au travers d'une clinique différentielle qui doit préciser le mécanisme de défense en jeu et d'une lecture au cas par cas qui saisisse la logique singulière ayant conduit chacune de ces femmes à ne pas réaliser la présence de l'enfant.